

## [Text]

We can leave the operation and part of the gross national product aside.

The employees, again for two networks: it is \$8.9 million for the CBC; \$21 million for the BBC, and \$15 million for Japan NHK. And then if you look at the hours of production, the last three columns, of the broadcasted hours in radio and TV, with a budget which is in fact half the budget of the BBC and NHK—and I am not trying to compare in terms of what their intent is and what they are doing—for a territory that is 100 times that of the U.K. to cover in two languages, we come up with the production in Canada of 130,000 hours as opposed to 65,000 in England and 47,000 in Japan; and in broadcasting 357,000 as opposed to 110,000 in England and 47,000 in Japan.

I think any comparison is unfair; the BBC has its objective, NHK has its objective. I do not want to start to put the argument upside down and say we are more efficient. But I think, if you look at the problem of coverage, the problem of regionalization, the number of employees, the two networks, the hours produced and the hours broadcast, irrespective of who is President of CBC and who is managing that, it is one of the great efforts that Canada has made and I think it is a good thing to recognize that as a framework for discussion.

## • 1135

I would like to add one more point on the cost of manpower and the expenditure growth rate. Our expenditure growth rate has been lower than any of the public broadcasting organizations in the world from which we have received answers, despite the fact that we had to double up the French network, double up the North and all that.

The cost of manpower and the artistic fees are somewhat the same in all places, but I would like to draw your attention to Table 6, page 5:

CBC, BBC, NKG and Sweden Broadcasting, the network production is 33 per cent in TV, 16 per cent in radio, local and regional 67 per cent and 83 per cent. BBC, 68 per cent network, 49 per cent TV and radio, local and regional 32 per cent and 51 per cent. NHK, 91 per cent network, 8 per cent local and regional, radio 88 per cent to 12 per cent, Swedish 80 to 20 per cent . . .

So not only has the corporation to serve a country which is huge, with much less manpower two networks, a higher level of production, a higher level of broadcasting; it is also far more regionalized than any of the public broadcasting systems which have answered our questionnaire.

## [Interpretation]

Nous pouvons ignorer pour l'instant le pourcentage du produit national brut.

En ce qui concerne les employés, ils représentaient \$8.9 millions pour Radio-Canada, \$21 millions pour la BBC et \$15 millions pour la NHK. Si vous examinez les heures de production, figurant dans les trois dernières colonnes du tableau, vous devrez tenir compte du fait que notre budget représente environ la moitié du budget de la BBC ou de la NHK; je n'essaie pas ici de faire des comparaisons sur les résultats obtenus par les autres stations de télévision ou sur leurs intentions, mais il faut bien reconnaître qu'avec un territoire représentant 100 fois celui de la Grande-Bretagne, pour lequel il faut assurer une diffusion en deux langues, nous parvenons à une production de 130,000 heures, contre 65,000 en Angleterre et 47,000 au Japon; pour la radiodiffusion, elle était de 357,000 heures au Canada, contre 110,000 en Angleterre et 47,000 au Japon.

Je sais que toute comparaison est injuste; la BBC a ses propres objectifs, de même que la NHK. Je ne voudrais donc pas conclure de ces chiffres que Radio-Canada est plus efficace. Cependant, si l'on tient compte des problèmes de superficie, de régionalisation, du nombre des employés, de réseaux, du nombre d'heures produites et d'heures radiodiffusées, il faut reconnaître, sans tenir compte de l'identité du président de Radio-Canada, que cette société témoigne des efforts importants réalisés au Canada, fait qu'il convient de garder présent à l'esprit pendant notre discussion.

J'aimerais ajouter une remarque sur le coût de la main-d'œuvre et le taux d'augmentation de nos dépenses. Ce dernier a été moins élevé chez nous que dans tout autre pays nous ayant donné des réponses, nonobstant le fait que nous devons assurer des diffusions doubles en français, ainsi que pour le Nord et d'autres régions.

En ce qui concerne les coûts de main-d'œuvre et les droits artistiques, ils sont sensiblement les mêmes partout mais j'aimerais attirer votre attention sur le tableau 6 de la page 5, montrant le degré de décentralisation de la production:

Pour Radio-Canada, la production télévisée se répartit en 33 p. 100 de production nationale et 67 p. 100 de productions locale et régionale; pour la radio, 16 p. 100 de production nationale et 83 p. 100 de productions locale et régionale. Pour la BBC, la production télévisée se divise en 68 p. 100 de production nationale et 32 p. 100 de productions locale et régionale; pour la radio, 49 p. 100 de production nationale et 51 p. 100 de productions locale et régionale. Pour la NHK, la production télévisée se répartit en 91 p. 100 de production nationale et 8 p. 100 de production locale ou régionale, et pour la radio 88 p. 100 de production nationale et 12 p. 100 de production locale et régionale. Pour la Suède, nous n'avons que les chiffres de la télévision, se répartissant en 80 p. 100 de production nationale et 20 p. 100 de production locale et régionale.

On remarque donc que Radio-Canada doit non seulement servir un pays énorme, mais le faire en utilisant moins de main-d'œuvre, en diffusant sur deux réseaux et en assurant une production télévisée ou radiodiffusée supérieure; c'est en outre une organisation beaucoup plus régionalisée que tous les autres organismes de radio-télédiffusion publique qui ont accepté de répondre à nos questions.